

# NICOMÈDE & SURÉNA

création

deux tragédies de Corneille

mise en scène

Brigitte Jaques-Wajeman

*Nicomède* durée 2h15

*Suréna* durée 2h

**du 5 au 9  
avril 11**  
Théâtre de Grammont

*Nicomède :*

mar 5.04 19h  
jeu 7.04 19h  
sam 9.04 20h45

*Suréna :*

mer 6.04 19h  
ven 8.04 20h45



# NICOMÈDE & SURÉNA

deux tragédies de  
Corneille

mise en scène  
Brigitte Jaques-Wajeman

collaborateurs artistiques  
François Regnault, Alice Zeniter  
scénographie et lumière Yves Collet  
assistant lumière Nicolas Faucheu  
costumes Annie Melza-Tiburce  
accessoires Franck Lagaroje

maquillages et coiffures  
Catherine Saint-Sever  
musique Marc-Olivier Dupin  
assistant musique Stéphanie Gibert  
assistant à la mise en scène Pascal Bekkar  
administration Dorothée Cabrol  
coproduction Théâtre de la Ville et Compagnie  
Pandora  
avec la participation artistique du JTN

avec

## ***Nicomède***

*Flaminius*

*Laodice*

*Arsinoé*

*Araspe*

*Prusias*

*Cléone*

*Attale*

*Nicomède*

Pascal Bekkar

Raphaèle Bouchard

Sophie Daull

Mourad Mansouri

Pierre-Stéfan Montagnier

Aurore Paris

Thibault Perrenoud

Bertrand Suarez-Pazos

## ***Suréna***

*Un Soldat*

*Eurydice*

*Ormène*

*Syllace*

*Orode*

*Palmis*

*Pacorus*

*Suréna*

Brigitte Jaques-Wajeman présente *Nicomède* et *Suréna*, en alternance, dans une scénographie et avec une distribution similaires. Ces deux pièces appartiennent au cycle des pièces qu'elle appelle « coloniales » de Corneille.

Dans *Nicomède*, on voit le royaume de Bithynie aux prises avec les Romains. On voit la machine politique se déployer entre résistance et trahison. Nicomède s'oppose aux Romains et leur résiste admirablement, mais pour finir ceux-ci restent les maîtres. Suréna, plus fort que Nicomède, a réussi à les vaincre. Ils ne sont plus dans la pièce, ni au propre ni au figuré. Mais ils sont toujours menaçants et n'attendent qu'une occasion pour restaurer leur empire.

Dans *Nicomède*, Corneille décrit une situation coloniale : les Romains dictent sa politique à la Bithynie. Dans *Suréna*, il décrit une situation post-coloniale : les Romains ont décampé, les Parthes sont libres.

Mais la ressemblance la plus frappante entre les deux pièces réside dans la dimension oppressive du pouvoir malgré les deux manières opposées dont Corneille les traite. Dans *Nicomède*, par l'ironie et le rire ; dans *Suréna*, dans le désespoir et les larmes.

### Nicomède

C'est une machine de théâtre, dont tous les personnages joueront double jeu : une sorte de théâtre de la politique, où il faut à tout instant décrypter les enjeux, avec une véritable jouissance de certains personnages à mentir. Le théâtre dans le théâtre, mais pas dans le sens ordinaire : toute scène est mise en scène par Corneille lui-même comme une scène de théâtre, avec des coups de théâtre. Corneille met en scène *la société du spectacle* au sens strict : tout est mis en scène pour brouiller la réalité.

Dans ce spectacle, les acteurs s'adressent régulièrement aux spectateurs, qui sont invités à démonter la machine avec eux.

### Suréna

Le bonheur est une idée neuve dans l'œuvre de Corneille, une idée révolutionnaire pour les temps futurs, pour le siècle à venir. Et voilà que Corneille dans sa dernière pièce, et pour la première fois le propose, comme le prix sans prix de la vie, la cause dernière de toute vie.

Mais *Suréna* est une tragédie, car si Corneille plaide la cause du bonheur, c'est pour mieux faire apercevoir que rien dans les habitudes de son temps, ni dans l'ordre politique, ni dans la sphère privée, ne prépare au bonheur. Tout prépare au contraire au sacrifice, sacrifice de soi pour le bien général, sacrifice du bien général pour la jouissance du pouvoir, sacrifice de tout désir naturel au désir de gloire, à « la vaine éternité ». Dans *Suréna*, personne ne sait comment trouver sa part de bonheur, alors que tous la désirent ardemment ; en revanche tous connaissent parfaitement les rouages tragiques du malheur.

Brigitte Jaques-Wajeman

## rencontres avec l'équipe artistique

à l'issue des représentations le mercredi 6 et le jeudi 7 avril

## retour de la fable et nouvelles narrativités dans le théâtre contemporain

Rencontres - journées d'études organisées par l'équipe de recherches  
RIRRA 21 en partenariat avec le Théâtre des 13 vents.

**Jeudi 14 et vendredi 15 avril**

**au Théâtre de la Vignette, Université Paul Valéry - Montpellier 3.**

Avec la participation de Jean-Marie Besset (auteur, directeur du Théâtre des 13 vents), Joëlle Chambon (maître de conférences, Université Paul Valéry), Carole Guidicelli (docteur, Université Paris 3), Gérard Lieber (professeur, Université Paul Valéry), Chantal Meyer-Plantureux (professeur, Université de Caen), Delphine Padovani (doctorante, Université Paul Valéry), Christophe Pellet (auteur), Didier Plassard (professeur, Université Paul Valéry), Franck Salaün (maître de conférence, Université Paul Valéry), Marie Vandenbussche-Cont (ATER, Université Paul Valéry) et les témoignages de Marion Aubert, Roland Fichet, Carole Fréchette, Philippe Minyana, Olivia Rosenthal, Christian Rullier, Serge Valletti (auteurs). Lectures de textes par les étudiants de Master en études théâtrales.

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

[www.univ-montp3.fr](http://www.univ-montp3.fr) ou [retourfable@univ-montp3.fr](mailto:retourfable@univ-montp3.fr) ou 04 67 14 22 39

## prochain spectacle

# SPECTACLE ~~JEUNE~~ ~~TOUT~~ PUBLIC LETTRES DE L'INTÉRIEUR

**à partir de 12 ans**

de John Marsden

mise en scène Pauline Bureau

*Un spectacle plein de rage et de grâce sur deux adolescentes, l'amitié, les non-dits, la vie...*

**du 12 au 15 avril 11**

**Théâtre de Grammont**

## théâtre des 13 vents

### bureau de location

Hall de l'Office de Tourisme,  
Montpellier

**04 67 99 25 00**

### administration

**04 67 99 25 25**

Domaine de Grammont

CS 69060

34965 Montpellier cedex 2

**[theatre-13vents.com](http://theatre-13vents.com)**

### dans le hall du théâtre

- un point librairie *Sauramps*
- une restauration légère proposée par *La Pratique*